

Plans de vol

Une fois intégré le modus operandi du *Rāga* (राग), du prélude, des *Gata* (गत), le problème qui va invariablement se poser est de l'ordre de la pertinence du discours... Quelle structure d'élaboration choisir ? Quoi jouer ? Comment développer pour que le *Rāga* (राग) se déroule comme un tapis, pour que "ça avance" de façon continue ...

C'est là que le mot proportion prend tout son sens. Vous devez inscrire votre développement à l'intérieur d'une durée (comme le peintre peint - en respectant la proportion - à l'intérieur de sa toile) et il vous faut impérativement planifier votre jeu pour avoir quelque chose à dire. Votre plan de vol va s'établir sur deux niveaux:

Choix de la structure d'élaboration

Le jour de l'examen, (un ange passe) vous disposerez de 12 minutes maximum pour développer un *Rāga* (राग) et il ne s'agira pas de ne jouer qu'un *Ālāpa* (आलाप). En revanche, comme le but du jeu est de vous valoriser, vous pouvez fort bien, si votre sens mélodique est plus poussé que votre sens rythmique, ne jouer qu'un *Ālāpa* (आलाप) de 6 minutes environ suivi d'un *Druta Tīnatāla* (द्रुत तीनताल) de 3 minutes et d'un *Jhālā* (झाला) de 3 minutes ou, pourquoi pas, un *Pañcama Savārī* (पञ्चम सवारी) de 6 minutes...

Si, au contraire, vous préférez vous plonger dans des *Gata* (गत), vous pouvez fort bien imaginer ne jouer qu'une esquisse d'*Ālāpa* (आलाप) de moins d'une minute suivie d'un assez long *Vilambita* (विलम्बित) que vous développerez comme un *Ālāpa* (आलाप) en *Tāla* (ताल) pour terminer par un *Druta Tīnatāla* (द्रुत तीनताल) et un *Jhālā* (झाला). Enfin, ce qui est le plus couramment pratiqué, vous pouvez prendre un *Ālāpa* (आलाप) de 3-4 minutes, un *Vilambita* (विलम्बित) de 3-4 minutes, un *Druta* (द्रुत) de 3 minutes et terminer par un *Jhālā* (झाला) de 3 minutes.

Vous voyez donc que vous disposez d'une certaine liberté de choix dans la structure d'élaboration du *Rāga* (राग) choisi. Il vous faut donc fixer très clairement ce premier plan de vol dans votre tête avant de faire sonner...

Quoi dire? Quoi jouer ?

Pris dans le feu de l'action, je vous assure que vos 12 minutes vont passer à la vitesse de l'éclair. Vous avez donc intérêt à planifier ce que vous allez dire pour ne pas être bouffés par le remords (re-mort)...

Je vous entends penser «Ça serait tellement super de se laisser aller, de pouvoir jouer le temps que je veux, si je veux, quand je veux, comme je veux !» Vrai, mais ça poserait d'autres problèmes ... celui du rabâchage, du remplissage, des clichés, des répétitions (pas la répétition du différent)... bref, ça demanderait une maturité dans le système et un travail considérable de préparation. «OK. Mout, on en reste à 12 minutes !» Il s'agira donc, pour vous, de jouer une miniature de *Rāga* (राग) et j'avoue, sans torture, que c'est certainement l'exercice de style le plus exigeant car le moindre cliché ou blocage dans un style de traits ou de phrases ne peut être noyé dans la masse...

On est donc foutu ! Que l'on joue ad libitum ou en condensé... on est condamné à préparer. Mais pas à jouer par coeur. La clé ? préparer un kilomètre de plans, puis tirer la chasse fortement pour que, pendant le jeu, quelques centimètres ressortent à notre insu... Il n'y a décidément pas d'intuition sans connaissance...

Revenons au *Rāga* (राग). Le *Tabalā* (तबला) va rentrer après votre *Ālāpa* (आलाप).

Ne soyez pas comme un poisson mort avec le tabliste. Communiquez ! Regardez-le ! Jouez avec lui et pas tout seul.

Il est tout à fait logique qu'il fasse son introduction pendant que vous faites tourner le *Gata* (गत) - de façon très stable - au fond des temps. Il s'agira probablement d'un *Vilambita Tīnatāla* (विलम्बित तीनताल). A quel tempo allez-vous le prendre ? Cela dépend de l'instrument et, comme d'habitude, du temps dont vous disposez... Sur des instruments comme flûte, sax, violon, cello etc... où l'on peut tenir un son, on pourra prendre le *Gata* (गत) soit très lentement (un peu à la façon des vocalistes), soit plus rapidement, comme au *Saroda* (सरोद), *Sitāra* (सितार), piano, guitare etc...

A chaque tempo, son discours. Vous pouvez imaginer jouer tout le *Vilambita* (विलम्बित) dans le même tempo ou augmenter sensiblement le tempo. Si tel est le cas, l'idéal serait de démarrer à un tempo d'environ 22 secondes par *Āvartana* (आवर्तन) = un tour complet de cycle. Mais attention, 3 *Āvartana* (आवर्तन) pendant que le tabliste se réveille et fait son impro, c'est déjà une plus d'une minute avant que vous ne puissiez commencer à partir !

Il faudra alors jouer extrêmement calmement, sur quelques notes seulement, dans l'esprit de l'*Ālāpa* (आलाप) pendant 3-4 *Āvartana* (आ *Vilambita Tīnatāla* (विलम्बित तीनताल) Dès que vous reprendrez le *Gata* (गत), cela signifiera que vous passez la main au tabliste pour sa 2^o impro. C'est seulement à la fin de l'impro du *Tabalā* (तबला), que vous pouvez décider d'augmenter le tempo assez sensiblement et alors de montrer un autre type de discours.¹

Brouillez les pistes ! mélangez plans libres et plans préparés comme le jeu en double-croches sur des groupes de 5 (3,2), de 7 (3,2,2) etc. Commencez à développer des métriques et à jouer quelques traits, peu étendus, tout en gardant présent à l'esprit qu'il vous faut agir avec beaucoup de parcimonie ... Ne sortez pas tous vos traits de votre escarcelle ! vous les ressortiriez dans le *Druta Tīnatāla* (द्रुत तीनताल) !

En fins de paragraphes, pour ponctuer, il serait également bon de préparer des *Tihāī* (तिहाई) et tout autant, la phrase ou le trait qui les amène... pour qu'ils n'arrivent pas comme des cheveux sur la soupe après un long vide mélodique et un froncement de sourcils pendant que vous comptez dans votre tête !

Terminez votre *Vilambita* (विलम्बित) sur le *Sama* (सम) soit par un *Tihāī* (तिहाई), soit par un ralentendo tout en prévenant discrètement le tabliste.

Le *Druta* (द्रुत) commence alors et, selon le temps qui vous reste, décidez du nombre d'étapes de tempo. Une ou deux. Pas le temps d'en faire plus. Attention de ne pas commencer sur les chapeaux de roues (le trac aidant, cela arrive ... certains se reconnaîtront !). Là encore, jouez une série de petits traits revenant au *Mukhadā* (मुखड़ा) de la *Sthāī* (स्थाई) puis élargissez progressivement l'ambitus et la durée des *Tāna* (तान). Quand vous reprendrez le *Gata* (गत), cela sera le signal habituel pour que le *Tabalā* (तबला) improvise. Le tempo étant rapide (le *Druta Tīnatāla* (द्रुत तीनताल) commence environ à une vitesse de 5 fois 1,2,3,4 (= dha dhin dhin dha) en 5 secondes, i.e. métronome = 60), pensez qu'un grand nombre de *Tāna* (तान) vont défiler en une minute et qu'il faut donc en préparer une variété² pour ne pas se retrouver à jouer toujours les mêmes. Vous pouvez, tout comme dans le *Vilambita* (विलम्बित), ponctuer vos paragraphes par des *Tihāī* (तिहाई). Si votre *Druta* (द्रुत) est un peu long, n'oubliez pas, par moments, de revenir à des mouvements simples et lents tandis que le groove continue. Cela est essentiel à la respiration. Ne jouer que des traits devient vite saoulant pour l'auditeur... Enfin, gardez vos plus longues *Tāna* (तान) - celles qui cartonnent sur plusieurs *Āvartana* (आवर्तन) pour la fin du *Druta* (द्रुत). La musique doit se dérouler comme un feu d'artifice dont le bouquet final est l'apothéose... Enfin, après un clin d'oeil au tabliste, passez au *Jhālā* (झाला). Commencez-le à un tempo de 96 (bien que cela varie suivant l'instrument). Prenez le temps de l'asseoir sur la tonique et de ne faire qu'un avec le *Tabalā* (तबला). Montez alors progressivement dans l'aigu tout en augmentant le tempo que vous poussez au maximum de votre technique et de votre instrument (132). Terminez enfin par le *Tihāī* (तिहाई) final et épongez-vous. You did it !

Me too et puis, il n'y a que ce qui est dit qui peut être interdit.



¹ Attention ! on ne doit jamais augmenter le tempo pendant l'impro du tabliste mais seulement après le *Sama* (सम) final de son chorus - dans les 3-4 temps qui suivent.

² *Tāna* (तान) droites, ascendantes, descendantes, ascendantes/descendantes, zigzagantes, sur un petit groupe de notes, sur un large ambitus, sautantes (= *Sūta* (सूत) i.e. par exemple, de ré à ré), *Alankāra* (अलंकार) (= i.e. permutations/combinaisons), etc.